
COMMUNICATION BRÈVE

LE *CEPHALOZIELLA RUBELLA* (NEES) WARNST. VAR. *SULLIVANTII* (AUSTIN) MÜLL. FRIB. (CEPHALOZIELLACEAE – MARCHANTIOPHYTA), HÉPATIQUE NOUVELLE POUR LE QUÉBEC.

Robert Gauthier
129, avenue Leblanc, Kamouraska (Québec) GOL 1M0, Canada
[berkam@videotron.ca]

Gauthier, R., 2014. Le *Cephaloziella rubella* (Nees) Warnst. var. *sullivantii* (Austin) Müll. Frib. (Cephaloziellaceae, Marchantiophyta), hépatique nouvelle pour le Québec. – Carnets de bryologie 9 : 1-2.¹

Résumé – La découverte récente au Québec de l'hépatique *Cephaloziella rubella* (Nees) Warnst. var. *sullivantii* (Austin) Müll. Frib. est signalée. Sa répartition de part et d'autre de l'Atlantique est présentée de même que l'histoire de sa nomenclature et ses caractères distinctifs.

Mots-clés : *Cephaloziella rubella* var. *sullivantii*, Québec, nomenclature, répartition, caractères distinctifs.

Abstract – The recent discovery in Québec of the liverwort *Cephaloziella rubella* (Nees) Warnst. var. *sullivantii* (Austin) Müll. Frib. is here presented together with its distribution on each side of the Atlantic, history of its nomenclature and distinctive characters

Key words: *Cephaloziella rubella* var. *sullivantii*, Québec, nomenclature, distribution, distinctive characters.

¹ Manuscrit reçu le 12 novembre 2014, accepté le 15 novembre 2014.

Introduction

Les diverses espèces du genre *Cephaloziella* sont de minuscules bryophytes peu récoltées au Québec/Labrador, comme en font foi les cartes de répartition présentées par Faubert (2012). Avec le *Cephaloziella divaricata* (Sm.) Schiffn., le *Cephaloziella rubella* (Nees) Warnst. compte parmi les espèces de ce genre les plus répandues dans notre territoire. La taxonomie du *Cephaloziella rubella* demeure toutefois complexe à cause sa nature protéenne, comme l'indique clairement Faubert (2012), de sorte que de nombreux taxons infraspécifiques ont été décrits. Ce dernier auteur a adopté une position conservatrice comme bien d'autres d'ailleurs, notamment Paton (1999), en se limitant à la description de l'espèce mais en ajoutant que la présence des variétés *elegans* (Hegg) R.M. Schust. et *bifida* (Schreb. & Schmid.) Douin a été mentionnée au Québec/Labrador. En Amérique du Nord, outre ces deux dernières variétés, Schuster (1980) mentionne la présence de trois autres variétés : var. *arctogena* R.M. Schust., var. *sullivantii* (Austin) Müll. Frib. et var. *pulchella* (C.E.O. Jens.) R.M. Schust.

Découverte

Nous rapportons ici la première observation au Québec de la variété *sullivantii* (Austin) Müll. Frib. du *Cephaloziella rubella* (Nees) Warnst. Cette délicate hépatique à feuilles a été découverte par l'auteur le 23 septembre 2012 dans la Municipalité régionale de comté de Kamouraska, à environ 6 km au sud-sud-est du village de Saint-Bruno-de-Kamouraska, sur la rive droite de la rivière du Loup, à 260 m d'altitude, par 47°24'33" N – 69°42'4" O (figure 1). Cette bryophyte croissait sur le bois pourrissant d'un tronc de peuplier baumier (*Populus balsamifera* L.) allongé au sol près d'un ruisseau, dans une forêt secondaire de peupliers baumiers et de frênes noirs (*Fraxinus*

nigra Marsh.). Le spécimen portant le n°15955 a été déposé dans l'Herbier Louis-Marie de l'Université Laval à Québec (QFA). C'est M. le professeur Kell Damsholt du Musée d'histoire naturelle du Danemark à Copenhague qui a identifié notre spécimen.

Nomenclature

Cette hépatique a originellement été décrite au niveau spécifique par Austin (1869), qui la nomma alors *Jungermannia sullivantii* en l'honneur de W.S. Sullivant, lequel avait récolté le spécimen type en Ohio en septembre 1844. En 1873, Austin transféra le nouveau taxon au genre *Cephalozia*, lors de la distribution du spécimen n° 50 de ses *Hepaticae Boreali-Americanae Exsiccatae*. C'est toutefois Evans (1908) qui le versa finalement au genre *Cephaloziella*.

Müller (1947), dans son étude de quelques hépatiques d'Europe, propose de reléguer le *Cephaloziella sullivantii* au rang de variété du *Cephaloziella rubella*, sans toutefois publier ce changement taxonomique de façon valide. Schuster (1953), dans son *Boreal Hepaticae*, endosse cette proposition de Müller (1947), en faisant toutefois référence par erreur à un autre travail de Müller, publié la même année et concernant plutôt le genre *Calypogeia* (Müller, 1947a), alors que le travail de Müller (1947) est aussi cité dans sa liste des références.

Neuf ans plus tard, Müller (1956) publie valablement son changement taxonomique, et notre taxon devient officiellement le *Cephaloziella rubella* (Nees) Warnst. var. *sullivantii* (Austin) Müll. Frib., taxon aujourd'hui accepté par bon nombre de bryologues, notamment par R.M. Schuster dans sa monumentale monographie des anthocérotes et hépatiques d'Amérique du Nord (Schuster, 1980).

Répartition

En Europe, le *Cephaloziella rubella* var. *sullivantii* est présent, quoique peu répandu. Damsholt (2002) indique en effet qu'il n'est connu qu'en Autriche, en Allemagne et en Hongrie. En Amérique, il est restreint au nord-est des États-Unis, où il a été signalé dans plusieurs États de la Nouvelle-Angleterre; vers l'ouest, sa répartition s'étend jusqu'à l'Illinois et au Minnesota, alors qu'au sud se trouve une population isolée en Caroline du Sud (Schuster, 1980). Il est aussi connu dans le sud de l'Ontario à partir d'un spécimen récolté à Belleville par John Macoun et mentionné par Austin (1869) dans sa description originale du taxon, spécimen qu'il situe au « Canada West »! D'ailleurs, Macoun (1902) cite son spécimen en ces termes « *Cephalozia Sullivantii* Aust. On old elm logs in swamps east of Belleville, Hasting Co., Ont., May 11th, 1866 ». D'autres localités d'Ontario sont signalées par Ley et Crowe (1999) et Schuster (1980). Une localité est aussi signalée dans le nord de l'Alberta sur le site web de l'Alberta Biodiversity Monitoring Institute. Ce sont là les seules localités connues au Canada.

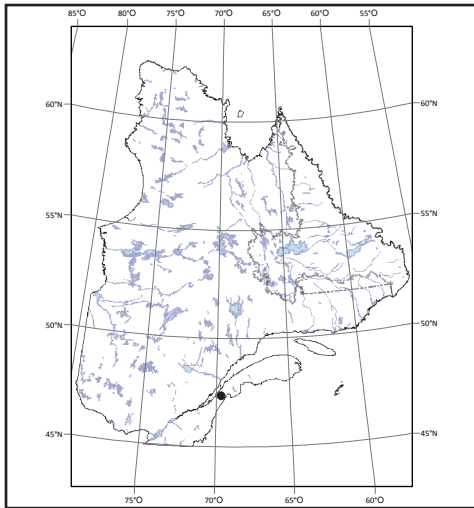


Figure 1. Position géographique de la colonie de *Cephaloziella rubella* var. *sullivantii* découverte au Québec.

Caractères distinctifs

Damsholt (2002) précise les caractères suivants servant à distinguer la variété *sullivantii* :

- anneau de bractées femelles à bractées libres ou presque,
- amphigastres des pousses végétatives sporadiques et assez distinctes,
- parois cellulaires minces, de 11 à 13 µm d'épaisseur,
- périanthe tronqué,
- cellules courtes à l'ouverture du périanthe, seulement 1,5 à 2 fois aussi longues que larges.

L'auteur ajoute que, malheureusement, seuls les deux premiers caractères paraissent fréquemment présents dans chaque échantillon, justifiant ainsi le rang de variété accordé au présent taxon.

Conclusion

La découverte fortuite du *Cephaloziella rubella* var. *sullivantii* dans le sud du Québec n'est pas vraiment surprenante, car cette délicate hépatique à feuilles avait déjà été observée dans

les territoires voisins du Québec que sont l'État du Maine, au sud, et l'Ontario, à l'ouest (Schuster, 1980; Ley et Crowe, 1999). Stimulés par cette découverte, les bryologues porteront certainement un œil plus attentif à la poussière verte que forment les populations de cette minuscule hépatique sur le bois en décomposition des troncs d'arbres jonchant le sol.

Il est vrai, comme le mentionne si bien Faubert (2012), que l'identification des spécimens de *Cephaloziella* représente tout un défi, non seulement pour le bryologue débutant mais aussi pour le bryologue aguerri. Cette dernière difficulté, directement reliée à la taille minuscule des individus, est vraisemblablement à l'origine de la faible fréquence des divers taxons de ce genre au Québec/Labrador, telle qu'illustrée sur les cartes de répartition présentées par Faubert (2012). Une recherche patiente et attentive de populations du genre *Cephaloziella* viendrait certainement modifier en profondeur notre connaissance de la répartition des divers taxons de ce genre dans ce vaste territoire.

Remerciements

Que le professeur Kell Damsholt trouve ici l'expression de notre profonde gratitude pour la détermination de notre spécimen. L'auteur remercie en outre Pierre Boudier, Jean Faubert, Michel Lamond et Stéphane Leclerc pour leur collaboration empressée. Merci aussi à Marc Favreau dont les commentaires ont permis d'améliorer le texte.

Références

- ALBERTA BIODIVERSITY MONITORING INSTITUTE (<http://www.abmi.ca>) – Biodiversity Browser (consulté en septembre 2014).
- AUSTIN, C.F., 1869. Characters of some new Hepaticae (mostly North American), together with notes on a few imperfectly described species. – Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia 21 : 218-234.
- DAMSHOLT, K., 2002. Illustrated Flora of Nordic Liverworts and Hornworts. – Nordic Bryological Society, 840 p.
- EVANS, A.W., 1908. Notes on New England Hepaticae, VI. – Rhodora 10 : 185-193.
- FAUBERT, J., 2012. Flore des bryophytes du Québec-Labrador. Volume 1 : Anthocérotes et hépatiques. – Société québécoise de bryologie, Saint-Valérien, Québec, xvii + 356 p., illus.
- LEY, L.M. et J.M. CROWE, 1999. An enthusiasts guide to the liverworts and hornworts of Ontario. – Lakehead University, Thunder Bay, Ontario, 135 p.
- MACOUN, J., 1902. Catalogue of Canadian Plants. Part VII, Lichens and Hepaticae. – Geological Survey of Canada, Government Printing Bureau, Ottawa, 318 + xix p.
- MÜLLER, K., 1947. Morphologische Untersuchungen zur Aufklärung einiger europäischen Lebermoose. – Beiträge zur Kryptogamenflora der Schweiz 10 (2) : 1-55.
- MÜLLER, K., 1947a. Studien zur Aufklärung der europäischen Arten der Lebermoosgattung *Calypogeia*. – Svensk Botanisk Tidskrift 41 : 411-430.
- MÜLLER, K., 1956. Die Lebermoose Europas : eine Gesamtdarstellung der europäischen Arten – Dr. L. Rabenhorst's Kryptogamen-Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz, 6, 159 p.
- PATON, J.A., 1999. The liverwort flora of the British Isles. – Harley Books, Colchester, 626 p.
- SCHUSTER, R.M., 1980. The Hepaticae and Anthocerotae of North America East of the Hundredth Meridian. Volume IV. – Columbia University Press, New York, 1334 p.